

Un lauréat du prix Nobel de chimie envisage la possibilité de former des jeunes des États-Unis à Cuba

Image not found or type unknown

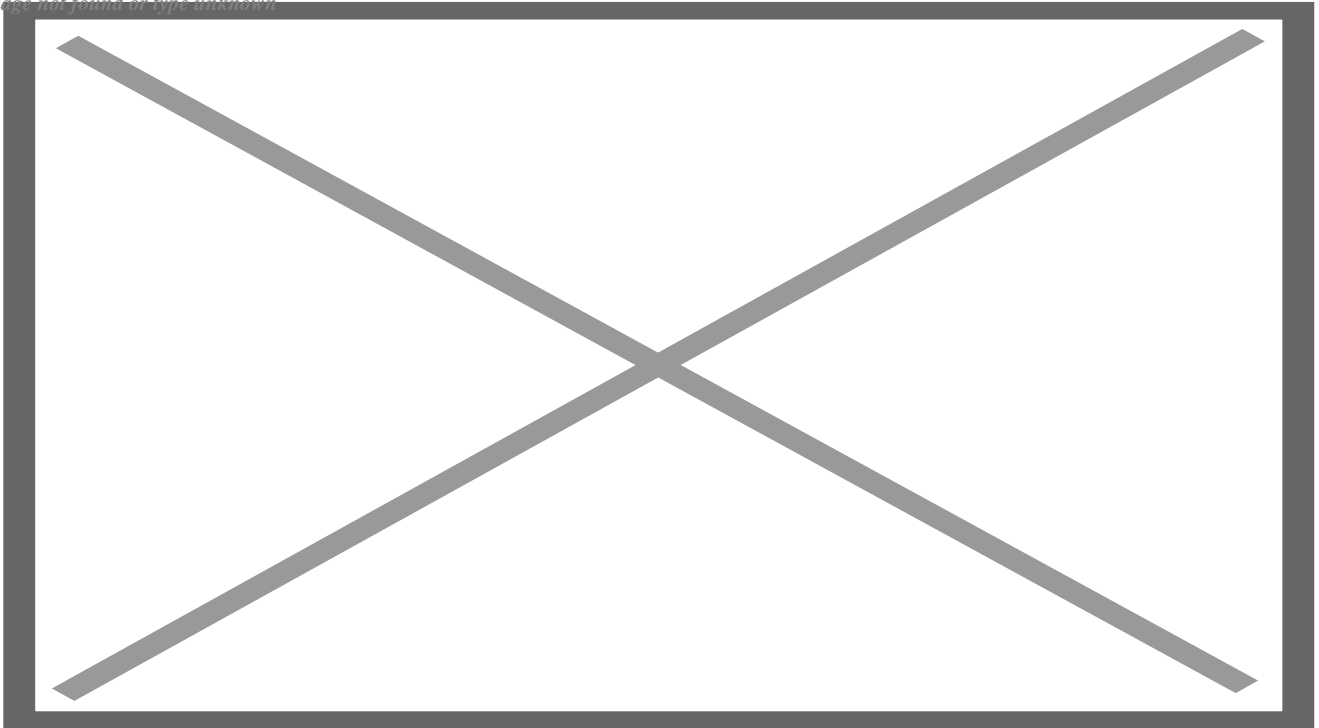


Photo : Prensa Latina.

La Havane, 23 mars (RHC) Les progrès de Cuba dans le domaine de la science pourraient motiver les étudiants des États-Unis à recevoir une formation dans la nation caribéenne, a déclaré le chimiste Peter Agre, lauréat du prix Nobel.

Le scientifique américain a fait l'éloge de l'orientation sociale des services de santé cubains, des réalisations en biotechnologie et de la formation de médecins pour le monde entier à l'Ecole latino-américaine des sciences médicales (ELAM).

L'ELAM, située à l'ouest de la capitale cubaine, compte à son actif 18 promotions, au cours desquelles 30 636 étudiants de 120 pays ont obtenu leur diplôme.

Agre a consacré ses dernières recherches à l'atténuation de l'impact du paludisme dans les pays tropicaux, principalement en Afrique, et a observé la manière dont les médecins formés à Cuba combattent une maladie qui peut laisser de terribles séquelles chez les adultes et les enfants.

C'est pourquoi il pense que beaucoup de ses étudiants de la célèbre université John Hopkins seraient intéressés par des études à Cuba.

Il a souligné que l'île n'est pas parfaite, mais qu'en dépit des difficultés matérielles les plus diverses, elle a placé l'être humain au centre de ses préoccupations.

Bien que les barrières du blocus économique, commercial et financier des États-Unis soient un problème, les jeunes scientifiques cubains sont excellents et cela, ainsi que l'amitié et les liens professionnels, me motivent à être ici, a déclaré Agre à l'agence de presse cubaine.

Après avoir été nommé membre correspondant de l'Académie cubaine des sciences, il s'est montré optimiste quant à l'amélioration des relations diplomatiques entre Washington et La Havane.

Ce serait une excellente occasion pour les chercheurs des deux parties de travailler ensemble, a-t-il déclaré, soulignant que les scientifiques sont prêts pour cela, a déclaré M. Agre à Prensa Latina en 2017.

De mon point de vue, a-t-il ajouté, la chose la plus importante est la collaboration entre les jeunes scientifiques, que les Nord-Américains aillent à Cuba et que ceux d'ici viennent aux États-Unis, a déclaré l'expert en paludisme, qui a également reçu une plaque honorifique pour le 280e anniversaire de l'Université de La Havane.

En ce qui concerne les domaines de coopération les plus utiles, il a mentionné les études et les connaissances qui existent dans notre pays sur les questions climatiques.

Lorsqu'un ouragan atteint les États-Unis, il est généralement déjà passé par Cuba. Ce sont des conditions qui affectent les deux pays, et les expériences peuvent être partagées dans ce domaine.

Notre époque arrivera à son terme, mais les nouvelles générations pourront voir un renouveau dans ce sens, a déclaré le scientifique, soulignant par la même occasion l'idée du leader historique de la révolution cubaine, Fidel Castro, de faire de Cuba une nation d'hommes de science.

Le prestigieux scientifique se trouve à Cuba dans le cadre d'une délégation de l'American Association for the Advancement of Science.

Le lauréat du prix Nobel de chimie a visité la nation caribéenne à plusieurs reprises et contribue au renforcement des liens entre les communautés scientifiques des deux pays (Source : Prensa Latina).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/317570-un-laureat-du-prix-nobel-de-chimie-envisage-la-possibilite-de-former-des-jeunes-des-etats-unis-a-cuba>



Radio Habana Cuba